

Réforme du RER D : «Je perds 30 minutes par jour... quand tout va bien»



Depuis le 9 décembre 2018, certains des usagers du RER D ont une correspondance obligatoire à Juvisy, Viry-Châtillon ou Corbeil-Essonnes pour se rendre à Paris. LP/Pauline Darvey

Depuis le 9 décembre, les usagers des gares situées entre Ris-Orangis et Malesherbes n'ont plus de train direct pour aller à Paris. Nous avons fait le trajet avec eux.

« C'est sûr, ça n'arrange personne. » Ce vendredi-là, sur le quai du RER D, à la gare d'Evry-Val-de-Seine, Isabelle attend son train pour aller travailler, emmitouflée dans son manteau. « Moi, je m'arrête à Juvisy dans tous les cas, donc je ne suis pas concernée, concède cette habitante du village d'Evry. Mais mon mari, qui travaille à Paris, peste beaucoup. »

Motif ? Depuis le 9 décembre, le mari d'Isabelle comme tous les usagers qui se rendent à Paris depuis [les gares situées entre Malesherbes et Ris-Orangis n'ont plus de trains directs](#). Ils doivent emprunter une correspondance à Juvisy, Viry-Châtillon ou Corbeil Essonnes. Une réorganisation baptisée SA 2019 qui, un mois plus tard, [a encore du mal à passer pour les 15 000 usagers concernés](#).

« Moins de retards »

« On ne comprend vraiment pas pourquoi ils ont fait ça », conclut Isabelle. Grégoire Forgeot d'Arc, le directeur du RER D a quelques éléments de réponse. « Nous avons maintenant deux systèmes bien étanches, assure-t-il. Ce qui fait que lorsqu'un incident a lieu sur une branche, il ne se répercute pas ou peu sur l'autre. Et ça se confirme : il y a moins de trains en retard. »

Même s'il est, selon lui, encore trop tôt pour faire un premier bilan chiffré de cette nouvelle organisation, le directeur du RER D est confiant : « Nous sommes encore en période de rodage, mais la situation s'améliore. Nous mettons le paquet pour que ça se passe le mieux possible. »

« Même s'il y a encore des améliorations à faire en termes de correspondance, les premiers retours que nous avons sur le SA 2019 sont très positifs, souligne aussi le vice-président de la région en charge des Transports et maire d'Evry-Courcouronnes, Stéphane Beaudet (ex-LR). Les études montrent que la ponctualité a considérablement été améliorée. Elle l'a même été au-delà de nos espérances. »

LIRE AUSSI > [Nouveaux horaires, état de la ligne, projets : le patron du RER D vous répond](#)

« C'est déplorable ! »

Pas sûr pourtant que l'argumentaire convainque les usagers sud essonniers. A quelques mètres d'Isabelle, Julien attend lui aussi son train pour se rendre à Noisy-le-Grand. Et son constat est du même acabit. « C'est pas terrible. Ça me fait perdre 15-20 minutes par jour », déplore le jeune homme.

8 h 5, le RER D entre en gare. Catherine salue son mari, venu l'accompagner, et monte à bord. « Je vais m'occuper de mes petits-enfants à Paris », confie cette retraitée. Le RER D, elle ne le prend que ponctuellement. Ce qui ne l'empêche pas d'avoir un avis arrêté sur la question. « C'est déplorable, tranche-t-elle. Ça nous rallonge et souvent la correspondance n'est pas immédiate. La dernière fois, nous avons attendu plus de 20 minutes à Viry-Châtillon. »

LIRE AUSSI > [Essonne : premier jour de la refonte du RER D, des voyageurs déboussolés](#)

« Moins de pannes ? C'est de l'enfumage ! »

A l'étage du train, Jacques est plongé dans sa lecture. Avant le 9 décembre, il pouvait lire sans interruption jusqu'à Gare de Lyon. C'est désormais terminé. « Je perds 30 minutes par jour quand tout va bien, enrage-t-il. Et puis on nous avait dit qu'il y aurait moins de pannes, mais il y en a toujours autant. C'est vraiment de l'enfumage ! » Jacques jette un œil par la fenêtre. Le train entre en gare de Viry-Châtillon. Il referme son livre à contrecœur et sort pour prendre sa correspondance.

Son voisin de derrière, Philippe, descendra à l'arrêt suivant. « Je change dans tous les cas pour prendre le RER C à Juvisy », explique-t-il. Pas de réel changement pour lui. Sauf au niveau de la nouvelle grille d'horaires de RER D. Et là, surprise : Philippe en est... satisfait ! « Pour les correspondances, c'est mieux. Je mets 1 heure au lieu d'1 h 10. »

Des correspondances quai à quai

Juvisy. Terminus. Gilet bleu sur le dos barré d'un « Je suis là pour vous aider », Mamadou annonce au micro : « Prochain train à destination de Paris sur le même quai. » C'était l'une des promesses de la SNCF : des correspondances quai à quai, au moins aux heures de pointe.

« Mais il y a quand même pas mal de gens qui râlent, confie Stéphane, un autre gilet bleu. Nous, on se fie aux panneaux lumineux, et parfois on oriente les gens vers une voie qui change entre-temps. Mais ce matin, ça va, c'est fluide. » Isabelle, Julien, Catherine, Jacques et Philippe devraient arriver à l'heure.

ELUS ET ASSOCIATIONS RESTENT MOBILISÉS CONTRE LA NOUVELLE ORGANISATION

« C'est la chronique d'une catastrophe annoncée. » Le maire PS de Ris-Orangis, Stéphane Raffalli, ne mâche pas ses mots quand il s'agit de faire un bilan de la nouvelle organisation du RER D. « On nous avait dit qu'il fallait couper la ligne pour qu'elle fonctionne mieux ailleurs, notamment sur le plateau, rappelle-t-il. Mais ce n'est pas le cas. Nous avons perdu sur tous les plans. »

Francis Chouat, ancien maire d'Evry et député de l'Essonne (app. LREM), reste plus nuancé. « J'ai le sentiment que la ponctualité est meilleure. Mais il est encore prématuré pour faire un bilan. » Pourtant, le député le revendique : « Bien que la SNCF nous dise que ce n'est pas possible, je pense qu'il faut absolument maintenir quelques trains directs pour Paris. »

Une demande également portée par plusieurs associations d'usagers. « Nous demandons le rétablissement de la ligne directe », affirme Nicolas Trotin, le responsable de la page Facebook et du compte Twitter RER D coupé. Récemment, l'association a aussi mis en place un numéro de téléphone pour collecter le ressenti des voyageurs. Autant d'initiatives qui viennent s'ajouter aux [deux recours sur le fond qui sont toujours en cours](#).